

Rapports de Députés mineurs

Aux mines de Thivencelles
FOSSÉ SOULT. — Rapport du député Ad. Warrand.

Aux mines d'Aniche

FOSSÉ GAYANT. — Rapport du député La-Fue Georges.

Après l'enquête que le 13 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Prévenu par l'exploitant le 22 mai d'un accident survenu le 20 du même mois à l'ouvrier mineur Casse Victor, âgé de 26 ans, de la fosse n° 1, j'ai aussitôt fait une enquête.

Le 21 mai, à six heures du matin, je me rendis sur les lieux de l'accident, puis en passant par la fosse n° 2, j'ai constaté que le 20 du même jour, j'ai vu descendre le plan 4 (110) de la fosse n° 1.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Aux mines de Murchin

FOSSÉ NIEMERO 3. — Rapport du député Maurice Sarvez.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Les préfets des départements intéressés de retarder jusqu'à la fin d'août la convocation des réservistes des départements et îles.

Les 9 et 10 septembre seront consacrés à des manœuvres de brigade et de division.

Les manœuvres d'armée de 1910 présenteront un intérêt particulier dû à la constitution des corps d'armée en présence.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

Après l'enquête que le 22 mai j'ai eu l'honneur de faire, les travaux ont continué, ils sont même terminés.

L'Exposition Canino à Lille

Voici les résultats du concours qui a eu lieu dimanche au Palais-Rampeau, à Lille.

Terre-neuve. — 1er prix, Tom de Conville; 2e, prix, Tom de Conville.

Terre-neuve. — 1er prix, Tom de Conville; 2e, prix, Tom de Conville.

Terre-neuve. — 1er prix, Tom de Conville; 2e, prix, Tom de Conville.

Terre-neuve. — 1er prix, Tom de Conville; 2e, prix, Tom de Conville.

Terre-neuve. — 1er prix, Tom de Conville; 2e, prix, Tom de Conville.

Terre-neuve. — 1er prix, Tom de Conville; 2e, prix, Tom de Conville.

Terre-neuve. — 1er prix, Tom de Conville; 2e, prix, Tom de Conville.

Terre-neuve. — 1er prix, Tom de Conville; 2e, prix, Tom de Conville.

Terre-neuve. — 1er prix, Tom de Conville; 2e, prix, Tom de Conville.

Chronique des Sports

COLOMBOPHILIE
A ROUBAIX
Voici les résultats du concours de Clermont offert par la Mutuelle...

COLOMBOPHILIE
A ROUBAIX
Voici les résultats du concours de Clermont offert par la Mutuelle...

COLOMBOPHILIE
A ROUBAIX
Voici les résultats du concours de Clermont offert par la Mutuelle...

COLOMBOPHILIE
A ROUBAIX
Voici les résultats du concours de Clermont offert par la Mutuelle...

COLOMBOPHILIE
A ROUBAIX
Voici les résultats du concours de Clermont offert par la Mutuelle...

COLOMBOPHILIE
A ROUBAIX
Voici les résultats du concours de Clermont offert par la Mutuelle...

COLOMBOPHILIE
A ROUBAIX
Voici les résultats du concours de Clermont offert par la Mutuelle...

COLOMBOPHILIE
A ROUBAIX
Voici les résultats du concours de Clermont offert par la Mutuelle...

COLOMBOPHILIE
A ROUBAIX
Voici les résultats du concours de Clermont offert par la Mutuelle...

COLOMBOPHILIE
A ROUBAIX
Voici les résultats du concours de Clermont offert par la Mutuelle...

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE LILLE
Lille, 6 juin 1910.
Le Marché est aujourd'hui d'une certaine animation et la tendance générale semble plus favorable.

BOURSE DE BRUXELLES
Bruxelles, 6 juin 1910.
TERME. — Les dispositions du Marché sont peu satisfaisantes.

BOURSE DE BRUXELLES
Bruxelles, 6 juin 1910.
TERME. — Les dispositions du Marché sont peu satisfaisantes.

BOURSE DE BRUXELLES
Bruxelles, 6 juin 1910.
TERME. — Les dispositions du Marché sont peu satisfaisantes.

BOURSE DE BRUXELLES
Bruxelles, 6 juin 1910.
TERME. — Les dispositions du Marché sont peu satisfaisantes.

BOURSE DE BRUXELLES
Bruxelles, 6 juin 1910.
TERME. — Les dispositions du Marché sont peu satisfaisantes.

BOURSE DE BRUXELLES
Bruxelles, 6 juin 1910.
TERME. — Les dispositions du Marché sont peu satisfaisantes.

BOURSE DE BRUXELLES
Bruxelles, 6 juin 1910.
TERME. — Les dispositions du Marché sont peu satisfaisantes.

BOURSE DE BRUXELLES
Bruxelles, 6 juin 1910.
TERME. — Les dispositions du Marché sont peu satisfaisantes.

BOURSE DE BRUXELLES
Bruxelles, 6 juin 1910.
TERME. — Les dispositions du Marché sont peu satisfaisantes.

maine de l'année de 1910 se sont élevés à 83,000 contre 78,700 fr. soit une augmentation de 5,300 fr.

COMPTANT. — Le début de la semaine n'est guère encourageant, les affaires sont toujours très réduites.

COMPTANT. — Le début de la semaine n'est guère encourageant, les affaires sont toujours très réduites.

COMPTANT. — Le début de la semaine n'est guère encourageant, les affaires sont toujours très réduites.

COMPTANT. — Le début de la semaine n'est guère encourageant, les affaires sont toujours très réduites.

COMPTANT. — Le début de la semaine n'est guère encourageant, les affaires sont toujours très réduites.

COMPTANT. — Le début de la semaine n'est guère encourageant, les affaires sont toujours très réduites.

COMPTANT. — Le début de la semaine n'est guère encourageant, les affaires sont toujours très réduites.

COMPTANT. — Le début de la semaine n'est guère encourageant, les affaires sont toujours très réduites.

COMPTANT. — Le début de la semaine n'est guère encourageant, les affaires sont toujours très réduites.

FEUILLETON DU 7 JUIN. — N° 119.

LE BORGNE NOIR DE FIVES

VINGT ANS D'AVENTURES POLICIERES
par Alex WILL

et X..., ancien inspecteur de la Sûreté de Lille

C'était bien la peine de faire tant d'épate avec un titre et une fortune d'Amérique pour en arriver là ! se disait en lui-même le brave Le Breton.

L'agent avait remarqué que peu de temps après que M. de Fitzgerold avait pénétré chez Monsieur Victor, celui-ci sortait, et M. de Fitzgerold ne quittait la boutique du prêteur que lorsque celui-ci était rentré, ce qui se faisait souvent très tard.

Après avoir observé ce manège à plusieurs reprises, Le Breton s'était décidé à laisser M. de Fitzgerold se garder tout seul dans la boutique et à suivre Monsieur Victor dans ses déplacements.

Odiant le prêteur pouvait-il bien aller ? Le policier s'était dit :

Un bandeau noir cachait l'autre œil. On appelait aussi pour cela Monsieur Victor le Borgne Noir de Fives...

Le Breton « fila » sans peine Monsieur Victor à travers tout le quartier de la gare, la rue de Paris, puis par le boulevard Victor-Hugo.

Monsieur Victor était vêtu comme un petit bourgeois.

Il avait un vieux chapeau rond, un pardessus usagé et rien en lui n'attirait l'attention pour un observateur peu exercé que son œil bandé de noir, bien que ce fût là la trace d'un accident assez commun.

Monsieur Victor s'était engagé dans un petit passage qui conduisit de la rue d'Artois au boulevard Victor-Hugo et déboucha dans cette artère en face de la Bascule Publique.

Il entra dans une petite maison étroite et minable d'aspect.

Sur la porte, Le Breton, qui passa rapidement par là pour se rendre compte des lieux, remarqua une pancarte où, en lettres dessinées à l'encre, on pouvait lire :

« Dupont, représentant de commerce ». C'était tout ce que présentait d'intéressant la maison.

Puis Monsieur Victor s'en revint en faisant un détour par le boulevard Louis XIV et le pont Sainte-Agnes, vers sa maison des Dondaines.

Assez tard dans la soirée, M. de Fitzgerold en sortit pour rentrer par le dernier train à Phalempin.

Qu'est-ce que tout cela pouvait bien vouloir dire ?

Le disparition du garçon de banque Tobie dans les parages de la maison de M. Dupont devait bientôt mettre le trouble à la perplexité de Le Breton, comme on la vu au chapitre précédent.

Il n'y avait pas que Le Breton qui fut inquiet d'une énième.

Le Terreur avait aussi la sienne qui le torturait.

Un soir, il s'était glissé sous les fenêtres de la salle à manger du cottage, à l'heure où tout le monde dormait dans la maison.

Le baron et son capucin à cagoule causaient encore.

A travers les volets, Le Terreur avait pu saisir des bribes de conversation.

La voix du capucin était reconnaissable à une certaine douceur, comparativement aux accents du baron... l'habitude du cloître, sans doute.

Le capucin disait, autant que pouvait, par instants, le saisir Le Terreur :

« Je suis sûr qu'il est là... »

Il y a dans cette propriété un mouvement insolite depuis quelque temps.

On le cache dans ce pavillon qui est au fond du parc, tout entouré d'arbres.

Comme la couragère souffrait du nord et courbait les pins, j'ai pu voir quelque-à, de notre belvédère, avec la longue-vue...

J'ai guetté toute la journée, et je suis sûr qu'il est là...

« Je suis sûr qu'il est là... »

« A une ou deux reprises, je l'ai vu passer derrière les arbres, autour du pavillon où sûrement on doit l'abriter, le cacher aux regards indiscrets. »

« — Es-tu sûr, au moins, que c'est bien Lui ? avait questionné la voix du baron. »

« — Oui, je ne m'y tromperai pas entre cent mille... »

« Ici les vents s'étaient assourdis et Le Terreur, en dépit de tous ses efforts, n'avait pu saisir un seul mot. »

Plus tard, la conversation s'était un peu haussée de ton.

« La voix du baron s'élevait, plus que jamais. »

« — Il faudra qu'il disparaisse avant que nous partions. »

« Si nous LE laissons derrière nous, c'est en vain encore que nous aurons frappé le grand coup pour nous sauver de la misère. »

« A tout prix, nous ne devons partir qu'en laissant ici SON cadavre... »

« — Oui, tu as raison, fit le capucin. Aussi, j'ai déjà préparé un plan pour pénétrer jusqu'à Lui. »

« Je vais faire percer une trouée dans la haie par le vieux Shephard. »

« Ce bonhomme est adroit et discret. Il obtiendra sans poser de questions gênantes... »

« — Aussi, quand tu le voudras, nous pourrions gagner le pavillon où IL se cache et LE frapper d'une façon sûre... sans que personne ne devine notre présence. »

« Nous reparlerons par le même chemin... »

« Le lendemain... nous serons loin... libres, sans craintes... »

C'était là tout ce qu'avait perçu Le Terreur.

De qui pouvait-il être question dans ce dialogue nocturne ?

Évidemment, il s'agissait de la propriété voisine et de ses habitants ?

Quel était cet IL mystérieux qu'les baron et le capucin parlaient d'aller tuer clandestinement ?

Quel « grand coup » devaient-ils frapper au préalable ?

Quel drame nouveau se préparait, là, tout près de lui, ignorant, impuissant, condamné au silence et à l'observation passive pour le moment ?

Comme on le voit, Le Breton et Le Terreur étaient en proie à des réflexions profondes sur des énigmes dont ils n'avaient deviné ni la solution.

(A Suivre).

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ
Dragées-Chocolats
LILLE - Rue Nationale, 59 - LILLE